

Mme Angélita Bettini, Présidente
M. Remi Demonsant, Secrétaire

Vous êtes invités à participer à l'Assemblée Générale de l'Association:
Samedi 12 Février 2005, à 15 h,
Foyer Rural de Brens,
Place de la Mairie

Ordre du jour

- rapport d'activité: Angélita BETTINI, Présidente
- bilan financier: Jeannine AUDOYE, Trésorière
- rapport moral: Michel de CHANTERAC, Secrétaire Adjoint
- projets et perspectives: Remi Demonsant, Secrétaire
- renouvellement du bureau
- Questions diverses

Vous comprendrez l'importance de cette Assemblée Générale: nous vous remercions de votre participation et nous vous invitons à faire venir amis et connaissances.

Evènement important: Journée Internationale des Femmes

- **Vendredi 11 mars, 20 h 30, film "Ne dis rien" (Iciar Bollain)**
- **Samedi 12 mars:** voir la présentation détaillée au verso de cette feuille, par Remi Demonsant.

L'Association, avec des moyens réduits, a contribué à sortir de l'oubli le camp de femmes de Brens. Notre objectif - CREER UN LIEU DE MEMOIRE ET DE PEDAGOGIE A L'EMPLACEMENT DU CAMP - n'est pas encore réalisé. Nous devons persévérer pour atteindre ce but. La rencontre du 19 juin 2004 entre Associations de Sauvegarde de la Mémoire des Camps a souligné **l'absence en France d'une véritable politique de la mémoire.** L'Education Nationale, en particulier, est en manque de points d'appui concrets pour une relecture approfondie du passé. ***Et Brens a la chance d'avoir un patrimoine!***

Voir pages suivantes: - le compte-rendu de l'activité de notre Association, écrit par Angélita Bettini et publié dans le Bulletin Municipal n°5 de la commune de Brens.

- l'hommage à l'historien **Gilbert Badia** dont la disparition brutale le 5 novembre 2004 nous affecte d'autant plus qu'il avait répondu, malgré ses 88 ans, à notre invitation pour cette rencontre du 19 juin.

Journée Internationale des Femmes: 11 et 12 Mars 2005

Comme les années précédentes, cette manifestation s'articule autour de deux thèmes. Le thème d'actualité sera les violences à l'encontre des femmes et le thème historique, les femmes dans la Résistance.

Les violences à l'encontre des femmes seront abordées en deux temps. Le vendredi 11 au soir (20h30) sera projeté le film « Ne dis rien » de la réalisatrice espagnole Iciar Bollain qui évoque avec force et sensibilité la problématique de la violence conjugale. Le film sera suivi d'un débat avec le public. Le samedi 12, en début d'après-midi (14h45), le thème sera repris au cours d'une table ronde suivie d'un débat avec le public dont le point départ sera le visionnage d'un film « La vie, voyez-vous » d'Arlette Sauvage dans lequel témoignent des femmes, d'âges et de milieux différents, victimes de violences conjugales. Ces deux débats seront animés par des professionnelles et des militantes agissant dans le domaine des Droits des femmes et représentant deux Maisons d'accueil de femmes en difficulté (Albi et Toulouse), le Centre de Documentation et d'Information sur les Femmes et les Familles d'Albi, le Mouvement Jeunes Femmes d'Albi, le Planning Familial de Montauban et une nouvelle association d'accueil, d'échange et d'information pour les femmes qui est en cours de constitution sur Gaillac. Ce thème sera illustré par deux expositions : une exposition de photos de femmes victimes de violences et une exposition réalisée par des élèves du Lycée professionnel Toulouse-Lautrec d'Albi qui présenteront aussi le CD-Rom qu'elles ont produit. Des stands du CDIFF, de la Maison d'accueil des femmes en difficulté d'Albi, du Mouvement Jeunes Femmes, de la nouvelle association de Gaillac et du Planning Familial de Montauban permettront au public d'accéder à une information appropriée sur le sujet. Il est par ailleurs prévu une animation pédagogique en direction des élèves du Lycée Victor Hugo de Gaillac qui aura lieu vendredi après-midi précédée, le jeudi, d'une projection du film « Ne dis rien ».

Cette Journée Internationale des Femmes devait avoir pour invités d'honneur Lucie et Raymond Aubrac qui après avoir en mai 2004 accepté, avec beaucoup de gentillesse, notre invitation ont récemment dû y renoncer pour une raison légitime de santé (à plus de 92 ans!). Nous avons cependant décidé, en hommage à Lucie Aubrac, de maintenir la programmation du spectacle « Continuez de gravir les pentes » écrit par Nane Vézinet, mis en scène par Richard Massoutier et interprété par Anna Roques Sanchez, Nane Vézinet et les chanteurs de la Chansonnette qui a été créé par le Théâtre de la Croix Blanche le 03 / 07 / 04 au Théâtre de Verdure d'Albi. Cette Journée Internationale des Femmes sera placée sous la présidence de Renée Mège, ancienne résistante du Groupe Vendôme.

Le thème historique traitera de la place réelle occupée par les femmes dans la Résistance et de la représentation de leur action à travers l'amnésie et le déficit de reconnaissance dont a été victime, à la Libération, la Résistance des femmes : 6 femmes pour 1059 hommes Compagnons de la Libération et 10% de femmes médaillées de la Résistance. Rolande Treppe, ancienne résistante et professeur émérite d'Histoire de l'Université de Toulouse-Le Mirail, présentera son film « Résistantes de l'ombre à la lumière » et animera, après la projection du film, un débat avec le public auquel participeront Renée Mège et Damira Asperti, ancienne résistante de la Main d'œuvre immigrée (MOI) en Lot-et-Garonne. Le spectacle « Continuez de gravir les pentes » sera précédé d'un message enregistré de Lucie Aubrac à l'intention de notre Journée Internationale des Femmes et d'un petit film d'une intervention de Lucie Aubrac au Lycée de Caluire.

Au cours de l'après-midi du samedi, des intermèdes seront assurés par « Les amis de la Poésie » de Gaillac.

Compte rendu de l'activité de l'Association pour Perpétuer le souvenir des Internés des Camps de Brens et de Rieucros

Empruntant la devise du Prix Nobel de la Paix, Elie Wiesel: «Il n'y a pas d'avenir sans mémoire», notre association fait en sorte de perpétuer le souvenir, afin que nul n'oublie les événements dont a souffert notre pays durant les années noires de 1939 à 1945.

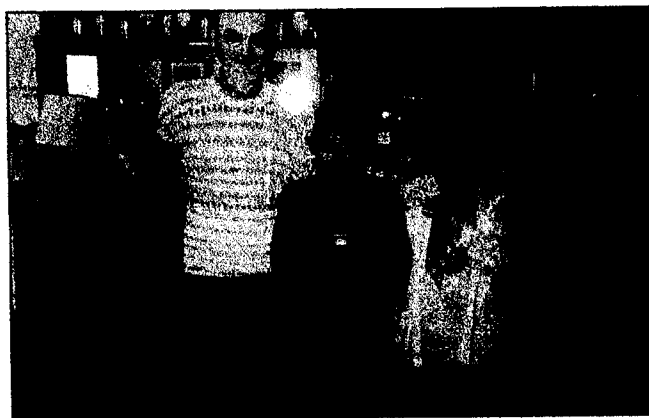
C'est ainsi qu'à l'occasion de la célébration de la Journée Internationale des Femmes, le 13 mars, nous avons invité Neus Català ainsi que Conchita et José Ramos. Conchita Ramos est l'une des survivantes du sinistre «Train Fantôme» dont l'odyssée a été évoquée en 1944 par Francesco Fausto Nitti dans «Chevaux 8 - hommes 80» (réédité aux éditions Mare nostrum) et en 2003 par Laurent Lutaud et Patricia Scala dans «Les naufragés et les rescapés du train fantôme» (éditions l'Harmattan); L.Lutaud est aussi le réalisateur du film «Lettres du train fantôme».

Ce train Fantôme est le dernier train de déportation parti de Toulouse le 3 juillet 1944. On y avait entassé 700 personnes dont 60 femmes: des internés des camps français: résistants, anciens combattants de la Guerre d'Espagne (républicains espagnols, anciens des Brigades Internationales) et des prisonniers politiques de la prison Saint Michel de Toulouse. Il s'est d'abord dirigé vers Bordeaux où, en attendant que les voies soient libres, ces malheureux souffrant de soif, de faim et de la canicule furent enfermés dans la synagogue de la ville. De là ils firent le «voyage» à l'envers parcourant le sud de la France et remontant la vallée du Rhône où ils subirent des bombardements. Le voyage s'éternisa à tel point que les survivants du convoi n'arrivèrent que cinquante-sept jours plus tard à Dachau,

pour les hommes et à Ravensbrück pour les femmes. La plupart de ceux-ci périrent dans ces camps d'extermination.

Neus Català, actuellement âgée de 59 ans, a dirigé et fait éditer un livre où elle a recueilli le témoignage de femmes espagnoles dont le titre d'ailleurs est: «Ces Femmes Espagnoles de la Résistance à la Déportation».

Editions Tirésias.



Perpétuer le souvenir, oui, c'est ainsi qu'après avoir rencontré les élèves du Collège Albert Camus, du Lycée Victor Hugo, du Lycée-collège St Joseph, de l'Institut Bel Aspect de Gaillac et du Centre de Formation et de Promotion de Brens, j'ai aussi été invité par Sophie Bordron dans sa classe élémentaire de l'Ecole publique de Brens. Les parents auront sûrement plaisir à reconnaître leur enfant sur la photo.



Le 19 Juin dernier nous avons eu l'avantage de recevoir au Foyer rural de Brens les représentants des Associations ou Amicales des divers Camps du Sud-Ouest à savoir : Brigitte Thomas pour le Vernet d'Ariège, Danielle Lasserre pour Rieucros, Marie-Claire Escaffre et Cécile Clary pour Le Récébedou (j'étais déléguée moi-même par Emile Vallès pour le Camp de Gurs), Jacques Fijalkow et Olivier Héral pour les Amitiés Judéo-Lacaunaises, Renée Mège pour le Groupe Vendôme, Yamina Vierge (Déléguée Régionale) et Amélie Dugué de la CIMADE, pour une réunion de travail. Le Conseil Régional Midi-Pyrénées était représenté par José Jornet. En soirée, Gilbert Badia, germaniste et historien de l'Allemagne - il est, entre autres, pionnier de la recherche historique sur les camps français et sur la Résistance allemande au nazisme - nous donna une très intéressante conférence sur « Les camps et les résistances allemandes en France ». C'est avec une très profonde émotion que nous venons d'apprendre son décès.

Le 22 août, à l'occasion du 60^{ème} anniversaire de la Libération de Gaillac, nous avons aussi commémoré, devant la Stèle du camp de Brens et la statue du Square Joffre, l'anniversaire du débarquement des Alliés sans oublier d'évoquer les événements actuels qui endeuillent et meurtrissent certaines régions du Monde.

Après avoir sillonné la France en tous sens, le spectacle « Peau d'âme » de Gigi Bigot sur les camps de Rieucros et de Brens nous est revenu pour la 3^{ème} fois dans le Tarn après sa création lors de la 1^{ère} Journée Internationale des Femmes à Gaillac le 8 mars 2003 et après sa présentation lors du 2^{ème} Colloque de Lacaune organisé par « Les Amitiés Judéo-Lacaunaises » et intitulé « Les femmes à l'épreuve des années quarante » le 20 septembre 2003. Cette fois-ci, c'est l'association « L'été de Vaour » qui a invité Gigi

Bigot et Michèle Buirette à donner « Peau d'âme » à la Commanderie de Vaour, le jeudi 11 novembre, en ce jour de commémoration de l'armistice de la 1^{ère} Guerre Mondiale. Le public qui est venu nombreux (150 personnes) et parfois de loin (entre autres de Villeneuve-sur-Lot) pour voir ou revoir ce beau spectacle (qui restera un mois à l'affiche d'une salle parisienne en février et mars 2005) a montré beaucoup d'intérêt pour notre exposition « Il n'y a pas d'avenir sans mémoire » (Elie Wiesel) - Un camp pour femmes : Brens, 1942-1944 ».

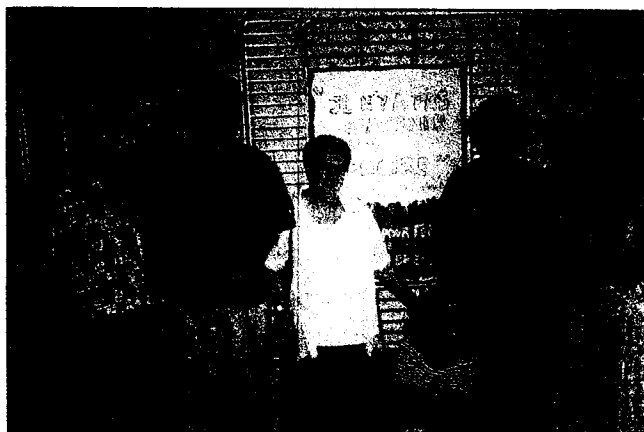
Les 11 et 12 décembre, notre association est invitée à participer au Forum « Vivons nos associations » organisé par la municipalité de Gaillac à la Salle de Spectacles.

Nous espérons avec l'aide de tous poursuivre nos activités.

Pour l'Association pour Perpétuer le Souvenir des Internées des Camps de Brens et de Rieucros,

Angelita Bettini

P.s. : Le livre et le CD de « Peau d'âme » sont en vente à l'accueil de la Mairie (respectivement 10 et 19 euros ou les deux à 25 euros).



DISPARITIONS

Gilbert Badia

Historien et germaniste

L'HISTORIEN Gilbert Badia est mort vendredi 5 novembre, à l'âge de 88 ans.

Historien du spartakisme, de Rosa Luxemburg, dont il était l'un des meilleurs spécialistes, de la résistance allemande à Hitler dans l'exil et en Allemagne (il lui avait consacré l'un de ses derniers livres, *Ces Allemands qui ont affronté Hitler*, L'Atelier, 2000), traducteur de Brecht, Martin Walzer, Volker Braun, responsable de l'édition française de *L'Idéologie allemande* de Marx (Editions sociales) et de la correspondance Marx-Engels, etc. : Gilbert Badia s'est imposé à travers cette œuvre considérable comme l'un des meilleurs germanistes de sa génération. Son *Histoire de l'Allemagne contemporaine*, plusieurs fois revue et rééditée, fait encore autorité.

Mais cette vie bien remplie d'écrivain et de professeur au département d'allemand de l'université Paris-VIII n'était qu'une deuxième vie. Fils d'un maçon cata-

lan, il a 20 ans en 1936 quand la révélation de l'horreur nazie, lors d'un séjour de lecteur à Hambourg, lui inocule un antiracisme qui ne le quittera plus. Deux ans après, une jeune institutrice, qu'il va épouser, le fait adhérer au Parti communiste. Sous l'occupation, tous deux s'engagent dans la Résistance. Gilbert Badia est affecté au « travail allemand », la section de la main-d'œuvre immigrée (MOI) chargée d'inciter les soldats allemands à désertier. Il est arrêté deux fois et interné dans un camp en Haute-Vienne d'où il s'évade. A la Libération, il devient secrétaire général du quotidien communiste *Ce soir*, dont il est évincé en 1950.

LA RDA CONTRE LE NAZISME

Son engagement ne s'est pas éteint sous la cendre de la vie universitaire. Militant anticolonialiste durant la guerre d'Algérie, Gilbert Badia sollicite un poste de coopérant au lendemain de l'indépendance pour aller créer un départe-

ment d'allemand à l'université d'Alger où il enseigne pendant quatre ans. Convaincu, à tort ou à raison, que les forces capables d'empêcher le retour du nazisme en Allemagne se trouvaient d'abord en RDA, il a voulu faire connaître la vie culturelle de cette autre Allemagne ignorée en France, en fondant en 1973 la revue *Connaissance de la RDA* ; une vie culturelle que l'on redécouvre aujourd'hui à travers la mémoire des anciens Allemands de l'Est, très présents sur la scène littéraire allemande qui entendent bien montrer que leur vie avant 1989 ne fut pas qu'une longue page blanche.

Gilbert Badia, qui avait su lui-même introduire sa chaleur méditerranéenne dans la langue allemande n'aimait pas les frontières ; ni celles qui séparaient les deux Allemagnes, ni celles qui séparent le monde des hommes du monde naturel, ni celles qui séparent les individus.

André Burguière



